

[256r] [*en marge*] Église paroissiale San Giorgio d'Algajola

Le 20 juin.

Le susdit seigneur Ferrari visiteur...

Il est venu visiter la *pieve* d'Aregno et en premier lieu,

Dans le bourg d'Algajola, l'église paroissiale de San Giorgio, où, après avoir montré le diplôme [qui l'investit de cette mission] et fait l'absolution des morts,

[256v] il a visité le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie dans sa pyxide. Après avoir donné la bénédiction au peuple, il l'a reposé à l'intérieur d'un tabernacle décent, en bois doré. Il a mandé de lui faire une clef, au moins en laiton, de dorer la pyxide à l'intérieur et de se pourvoir d'une autre petite pyxide pour porter le très saint viatique aux malades avec son petit conopée et une bourse décente de couleur blanche.

Il y a un ostensor tout en argent avec sa lunule dorée à l'intérieur, un encensoir avec sa navette et sa cuiller semblablement en argent, dons par la Sérénissime République de Gênes qui sont actuellement chez le très révérend recteur de la dite église.

Il a visité le maître autel qu'il a trouvé décent et décentement orné.

De même, il a visité l'autel de San Giorgio martyr, dont le tableau est resté intact après l'incendie des Turcs [1643], bien que l'église elle-même ait été brûlée. Le glaive des infidèles qui l'ont en partie lacéré ne l'a cependant pas épargné, mais il a ensuite été convenablement restauré.

[257r] L'autel est à la norme et décentement pourvu.

Il a visité l'autel de la très bienheureuse Vierge du Rosaire qu'il a trouvé décent.

A cet autel est associée une compagnie du Rosaire qui n'a aucun revenu fixe mais seulement les aumônes de gens pieux, lesquelles sont administrées par des dames prieures et à la fin de leur office elles rendent compte devant les nouvelles avec l'assistance du très révérend seigneur recteur.

Il a ensuite visité une statue de la Vierge avec l'enfant Jésus dans les bras et elle est toute en bois et sculptée, ornée de vêtements dorés et de couleurs variées avec des couronnes argentées sur la tête de l'enfant Jésus et de la Vierge Marie. Elle est conservée dans un coffre de bois de couleurs variées et décoré d'ornements avec une fenêtre vitrée devant cette statue. Il a cependant mandé de la restaurer pour corriger quelques défauts.

Cette statue est portée lors des processions les plus solennelles.

Il a visité l'autel de la très bienheureuse Vierge Marie du Suffrage qui est décentement pourvu, **[257v]** et qui, comme les autels évoqués plus haut, est entretenu à la dévotion du peuple.

A cet autel ont été faits deux legs ; l'un par le révérend prêtre Antonio Sinibaldi, avec

charge de cent huit messes par an à célébrer par le révérend recteur de la dite église qui, d'après la disposition du testament, a été désigné pour cela ; l'autre a été fait par Giovanni Valeri, avec charge de cinquante messes par an et elles sont actuellement célébrées par le révérend prêtre Angelo Francesco (ou Franceschi). Le premier legs a quatre vingt dix livres de capital et le second quatre cents.

Et bien qu'à cet autel ne soit pas associée de compagnie, on élit cependant dans le peuple un procureur qui quête les aumônes pour la célébration de la messe pour les âmes du purgatoire. Il a d'assuré comme capital une petite maison qui est habituellement louée environ douze livres par an ; les comptes sont rendus devant le très révérend recteur.

Cet autel est pourvu de son calice [258r] avec une coupe et une patène d'argent, de chasubles de couleurs noire et violette et d'autres de diverses couleurs avec leur aube et leurs voiles, d'une bourse et de corporaux, d'un missel et de deux petits missels pour les messes des défunts.

Il a ensuite énergiquement exhorté le très révérend recteur et nombre de gens du peuple à vouloir ériger une compagnie du Suffrage avec association à l'archiconfrérie du Suffrage de la Ville sainte [Rome].

Il a visité l'autel Sant'Antonio da Padova, sous le droit de patronage du seigneur Domenico de feu Quilico et il est décentement pourvu. Il a son calice avec une coupe en argent et pour le reste, comme la patène, de bronze doré, ses voiles et corporaux, trois aubes et leurs amicts, une chasuble violette et une autre des différentes couleurs, un missel ainsi qu'un autre pour les messes des défunts, et des parements d'autel. L'autel est entretenu par ses héritiers. Mais la lampe qui y brûle est entretenue à la dévotion d'Alessandro Emmanuelli.

[258v] Aucune messe n'est célébrée par institution ou legs mais seulement sur l'instance des dévots.

Il a visité les fonts baptismaux dans une cuve de pierre avec son couvercle de bois amovible ; de toute part muni d'une balustrade de bois bien jointe avec le *ciborium* plus haut orné de son conopée en toile de couleur violette et au sommet il y a une représentation sculptée de saint Jean Baptiste. Il a mandé de faire dans un coin de la dite balustrade un petit coffre où pouvoir conserver les vases d'étain avec les huiles du chrême et des catéchumènes.

Pour la niche de pierre qui est du côté de l'Épître du maître autel, il a mandé de l'orner à l'intérieur de quelque tissu et d'y conserver l'huile sainte pour les malades qui est à l'intérieur d'un vase d'étain et d'y inscrire à l'extérieur *Huile des malades*.

La sacristie est très décentement pourvue et il a seulement déconsacré une chasuble de soie de couleur noire.

Les confessionaux sont à la norme et tout le corps de l'église est fort décent avec ses voûtes.

[259r] A cette église est annexée une chapelle dans laquelle on entre par l'église et aussi par une autre porte qui donne hors de l'église. L'autel est sous le titre de la très bienheureuse Vierge de la Rédemption des captifs. Il a mandé de rénover le tableau de l'autel, déchiré en plusieurs endroits ; pour le reste, l'autel est abondamment pourvu de tout et dans un coffret du côté de l'Épître sont conservés les parements pour la célébration de la messe et un calice avec une coupe et une patène en argent.

La dite chapelle est sous le droit de patronage du seigneur Giuseppe d'Algajola et il y a des sépultures pour sa famille ; elle est entretenue en tout par le dit seigneur et environ cent messes y sont célébrées sur le legs de son père Antonio.

A cet autel est associée une compagnie de la Très Sainte Trinité pour la rédemption des captifs [ordre des Trinitaires], et les aumônes pour les captifs sont collectées par des prieurs et dépensées selon les mandements des révérends pères Mercédares, c'est-à-dire de San Benedetto de Gênes¹, et les comptes sont rendus devant le curé [259v] et les nouveaux prieurs.

[en marge] Oratoire Santa Croce d'Algajola

Il a ensuite visité l'oratoire sous le titre de Santa Croce, où est érigée une compagnie de *Disciplinati* [Flagellants] qui portent cape blanche et ont des statuts approuvés par l'ordinaire. Ledit oratoire n'a pas de revenu fixe, si ce n'est les revenus d'un capital de cent livres et les aumônes des confrères et des gens pieux. Les comptes sont rendus par les anciens prieurs devant les nouveaux.

On célèbre parfois à l'autel à la dévotion de la compagnie, et les parements sont apportés de l'église paroissiale.

Sur l'autel, il a vu une châsse dorée en bois avec ses vitres et à l'intérieur des reliques des saints Giusto, Magno et Mansueto, martyrs ; à l'intérieur est également conservée l'acte authentique des dites reliques. Il a mandé d'élever un peu plus haut les dites reliques pour qu'elles puissent être vues des fidèles, de couvrir la partie de la serrure à l'intérieur de la châsse d'un voile de soie de couleur rouge et de rénover les inscriptions [260r] des noms des saints sur la feuille de parchemin. La clef de la châsse est conservée chez le seigneur recteur. La châsse est actuellement conservée dans l'autel, couverte d'un conopée de lin de couleur blanche ; mais pour la conserver plus décentement, il a mandé d'installer sur l'autel une autre châsse de bois ornée de couleurs et

¹ Les deux ordres des Trinitaires et des Mercédares sont les deux ordres « rédempteurs », autrement dit voués au rachat des captifs. Cette église génoise, dans le quartier San Theodoro, est sous le titre de la Santissima Trinità e San Benedetto al Porto.

munie d'une clef et d'une serrure, à l'intérieur de laquelle puisse reposer la dite châsse de reliques et qu'elle soit exposée seulement pour les fêtes solennelles.

L'église San Giorgio d'Algajola n'est pas consacrée, qu'on sache ; son curé et recteur est le très révérend seigneur Domenico Vulgherio de Felce d'Alesani, âgé d'environ 50 ans et il a les bulles expédiées à la cour épiscopale d'Aleria et a obtenu l'église par concours – elle était vacante suite à la mort du révérend Antonio Maria Antonini survenue au mois de décembre.

Les livres paroissiaux sont à la norme.

Les âmes de cette paroisse sont environ 300 et celles qui communient environ 240, et ils ont obéi [260v] au précepte pascal.

La doctrine chrétienne est enseignée le dimanche.

L'entretien de l'église paroissiale revient au peuple, dont les procureurs rendent compte des aumônes collectées, des contributions et des dépenses à leurs successeurs devant le curé.

[*en marge*] Oratoire de la très bienheureuse Vierge de Loreto

Il a visité hors d'Algajola un oratoire sous l'invocation de la très bienheureuse Vierge de Loreto, construit à neuf à la dévotion du peuple et aux frais de Tommaso Origone du dit lieu ; il est pourvu d'un calice avec une coupe en argent, d'une patène de bronze doré, d'une unique chasuble de couleur rouge et blanche avec son aube, d'un missel et de voiles ; il est entretenu à la dévotion du susdit Tommaso et les éléments susdits sont conservés dans un coffre de bois du côté de l'Épître.